



ARTHENAS (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome I (1854)**

Situation : Le village est bâti sur un sol montagneux, très accidenté, dans un vallon formé par les premières collines du Mont-Jura.

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier ; canton, perception et bureau de poste de Beaufort ; paroisse de Saint-Laurent-la-Roche ; à 14 km de Beaufort et 12 km de Lons-le-Saunier.
Altitude 494 m.

Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à Essia et de Saint-Laurent-la-Roche à Orgelet.

Communes limitrophes : au nord Bornay et Saint-Laurent-la-Roche ; au sud Augisey et Rothonay ; à l'est Essia et Varessia, et à l'ouest Augisey et Saint-Laurent-la-Roche. Les Rippes et la Ferme des Febvre font partie de la commune.

Population : en 1790 : 452 habitants ; en 1846, 409 ; en 1851, 360, dont 184 hommes et 176 femmes ; 90 maisons, savoir : 41 à Arthenas, 48 aux Rippes et 1 à la Ferme des Febvre ; 90 ménages. En 2002 : 141 habitants : les « Arthenais ».

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1792.

Vocabulaire : Saint Laurent.

Augisey était de la paroisse de Saint-Laurent-la-Roche. Il faudra donc aussi se reporter aux registres de l'église mère.

Série communale déposée aux archives départementales où Arthenas a reçu la cotes 5 E 193/3. La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 1699 à 1705, 3 E 8171, 3 E 10831 à 10833 et 3 E 11095. Tables décennales : 3 E 1102 à 1110.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 52, 5 Mi 1191, 2 Mi 828, 5 Mi 5-6 et 5 Mi 1183.

Cadastre : exécuté en 1835 : 671 Ha 43 a, divisé en 1957 parcelles que possèdent 224 propriétaires , dont 94 forains ; 420 Ha 44 a en terres labourables, 128 Ha 80 a en pâtures, 80 Ha 96 a en bois, 18 Ha 43 a en prés, 8 Ha 03 a en friches, murgers et broussailles, 3 Ha 05 a en sol des propriétés bâties, 2 Ha 02 a en jardins.

Le territoire produit des céréales au-delà des besoins de la population. On importe le vin. Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Lons-le-Saunier et d'Orgelet

Les maisons sont construites en pierre. Les deux tiers sont couvertes en chaume, l'autre tiers en tuiles plates. Elles sont très isolées les unes des autres.

Biens communaux : une maison commune, construite en 1842, qui a coûté 10.000 fr. ; elle contient la salle de mairie, le logement de l'instituteur dont l'école est fréquentée en hiver par 30 garçons et 20 filles ; une source dont les eaux pourraient servir à l'établissement d'une fontaine, un lavoir et un abreuvoir ; et enfin 149 Ha 85 a de bois, pâtures, murgers et terres labourables.



Bois communaux : 504 Ha 14 a, dont 1 Ha 52 a en exploitation annuelle. Essences dominantes : chêne et charme et hêtre.

NOTICE HISTORIQUE

Arthenas, *Arthena*, *Arthenne*, *Artenas*, *Arthenaz*, serait un lieu très ancien, s'il était prouvé que son nom figure dans un titre de 642, ainsi que l'avance M. Béchet. Nous avons lieu de croire que cet historien s'est trompé : on chercherait vainement la mention de ce village, soit dans la donation que fit en 895 le comte Bernon à l'abbaye de Gigny qu'il venait de fonder, soit dans l'acte d'association par lequel le prieur Aymon plaça, en 1191, les biens de ce monastère sous la garde et la protection d'Étienne II, comte de Bourgogne. Cet acte désigne cependant un grand nombre d'autres localités. Si Arthenas eût existé à cette époque, son nom figurerait certainement dans une de ces chartes, puisque son territoire faisait partie de la dotation des moines de Gigny. Nous sommes donc forcés de reconnaître que les premiers défrichements sont dus aux colons mainmortables, que ces religieux et les princes de Chalon s'efforçaient d'attirer sur leurs terres au XIII^e siècle. En 1352, ce village devint le siège d'une prévôté.

Les premiers accensements des vastes landes, appelées les Rippes d'Arthenas, ne remontent qu'à 1680.

Ce village a toujours fait partie de la paroisse et de la seigneurie de Saint-Laurent-la-Roche. Son voisinage de l'important château de ce dernier lieu lui attira souvent les calamités qui accompagnent les guerres et les sièges. En 1633, la peste décima la population.

Biographie :

Girard, Claude-Marie, simple canonier en 1766, devenu général de brigade. Soldat intrépide, officier distingué, le général Girard était couvert de blessures dont chacune rappelait une action d'éclat.

Bayard, Jean-Claude, né le 17 novembre 1789, capitaine en retraite, membre de la légion-d'honneur, actuellement en retraite à Lons-le-Saunier après 53 ans de service.

Arthenas est encore la patrie du capitaine Dalloz, tué à la bataille de la Moscowa, de MM. Febvre et Chevassus (Jean), officiers sous l'empire, et de M. Jacquier, actuellement lieutenant au 20^e régiment de ligne.